

Rhinite allergique sévère : Sous-diagnostiquée, elle est aussi mal contrôlée.

Touchant davantage la population féminine et urbaine, la rhinite allergique sévère serait le lot de 30% des personnes souffrant d'allergies respiratoires.

Cette pathologie chronique, trop souvent sous diagnostiquée pénalise les allergiques en raison de ses retentissements sur leur vie quotidienne. L'obstruction nasale, conséquence de la rhinite, perturbe le sommeil, les capacités de concentration et entraîne fatigue, irritabilité, maux de tête, repli sur soi tout en retentissant sur la vie professionnelle et sociale.

Plus ignorée que l'asthme qui trahit un degré de sévérité supplémentaire, la rhinite le précède ou l'accompagne comme le souligne l'évolution de la marche allergique. En cela la rhinite sévère déclenchée par les acariens par exemple chez l'enfant peut être souvent considérée comme prédictive d'un asthme ultérieur.

L'objectif des traitements anti-asthmatiques vise à obtenir un bon contrôle de l'asthme et cet objectif est la plupart du temps accessible avec les thérapeutiques actuellement disponibles. Les perspectives sont moins réjouissantes en matière de rhinite allergique pour peu que l'on s'intéresse à l'errance thérapeutique des malades qui attendent des traitements la disparition complète de leurs symptômes.

Face à une maladie en règle générale installée depuis de longues années avant que ne soit posé le diagnostic exact, il importe de raccourcir le délai de prise en charge optimale, actuellement évalué à 9 ans.

Une récente enquête téléphonique TNS Healthcare *menée auprès de 1661 personnes, parmi lesquelles ont été identifiés 623 sujets allergiques atteints de rhinite allergique de gravité variable reflète de l'hétérogénéité constatée en consultation conclut à l'insatisfaction de plus de 70 % de cette population qui ne constate pas d'amélioration de ses symptômes. Plus surprenante est l'insatisfaction dont témoigne la forte proportion de patients traités traditionnellement par des médicaments symptomatiques.

CFOA : Comment interpréter ces résultats ? Sont-ils à mettre sur le compte d'une inadéquation des traitements, d'un défaut d'observance de la part des patients qui les jugent trop contraignants, d'un défaut d'accompagnement en termes d'information ?

Interrogé sur les conclusions inédites de cette étude, le Professeur Alain Didier, Pneumologue à l'Hôpital Lyautey de Toulouse nous livre ses commentaires :

Pr Alain Didier : « Ces résultats reflètent effectivement un degré élevé d'insatisfaction des patients dont les causes sont multiples. Tout d'abord, il apparaît qu'un certain nombre de patients sont résignés et considèrent peu ou prou leur pathologie allergique comme une fatalité. Ils la subissent sans rechercher les éventuelles solutions qui amélioreraient le contrôle de leur maladie. Mais cette enquête montre aussi que l'insatisfaction est majoritaire chez les patients traités. Là aussi les causes sont probablement multiples, parfois liées à une mauvaise utilisation des traitements

disponibles mais aussi à un réel besoin résiduel dans le domaine des thérapeutiques tout particulièrement chez les patients les plus sévères. On notera aussi qu'un certain nombre de patients sont « frustrés » par le caractère essentiellement symptomatique des traitements proposés alors qu'ils sont en demande d'une prise en charge plus étiologique qui pourrait leur permettre d'espérer une amélioration durable de leur rhinite chronique. »

Monique Charron
Déléguée générale du CFOA
www.comite-allergies.org

* Enquête téléphonique réalisée entre le 22 juin et le 1^{er} Juillet 2009 auprès d'un échantillon national représentatif de 1661 personnes âgées de 15 à 50 ans et plus. Résultats de l'enquête à consulter sur le site du CFOA www.comite-allergies.org.